

L'ARCHITECTURE POPULAIRE ET SON ADAPTATION AUX BESOINS DE LA VIE MODERNE

L'évolution rapide de la civilisation contemporaine requiert une révision des jugements portés sur certains problèmes étroitement liés à l'homme. Un de ces problèmes est la conservation de l'architecture populaire. De nouvelles formes d'économie ont imposé un autre type d'habitat et de village. Les vieilles maisons traditionnelles, les villages anciens sont abandonnés. . . Leurs matériaux, pauvres et périssables souvent, facilitent leur rapide disparition.

Il est évident que cette architecture populaire est née et s'est développée avec un type d'économie et de civilisation qui disparaît à chaque instant, à travers le monde. Une analyse superficielle conduirait à estimer inutile de conserver une telle architecture; en étudiant le problème plus à fond, nous voyons qu'il n'est pas uniquement architectural, mais aussi historique, économique, ethnologique et social, donc un problème vaste comme l'homme. L'architecture populaire est liée à divers types de structures culturelles et a subi, au cours des âges, des transformations liées à l'histoire locale. Nous avons hérité ainsi de documents uniques qui témoignent d'événements, nationaux, régionaux et cela est plus important encore — locaux. Car, si l'histoire de nos manuels est toujours une chronique ou une analyse des grands événements, l'histoire

racontée par cette architecture populaire est une histoire mineure, mais essentielle pour comprendre l'évolution culturelle des populations dans chaque contrée. . .

Ainsi, les agglomérations rurales autour de Rome conservent souvent leur antique structure de l'époque romaine, à laquelle se sont superposés les premiers villages chrétiens (*domus cultae*), qui ont été fortifiés à l'époque médiévale et sont maintenant des centres agricoles. Tout ce résumé d'histoire se lit sur leurs murs. L'écoulement de l'histoire est tout aussi sensible dans la structure intérieure des édifices. Nous ne devons pas oublier que les villages constituent aussi des documents historiques aussi bien par leur plan d'origine que par leur type de défense et leur mimétisme naturel avec leur terre, dû à l'emploi de matériaux locaux.

On pourrait citer, pour chacun de nos pays, des milliers de ces vestiges du passé heureusement encore vivants. Ils constituent un patrimoine que nous devons transmettre aux générations futures: en les conservant ou, au moins, en les répertoriant comme je l'avais déjà proposé au colloque de septembre 1971 à Sbrski-Pleso. Je suggèrai alors de réunir, classer et faire une synthèse de la documentation sur les exemples encore conservés. La valeur d'une telle étude dépend de son exhaustivité et de

1. Maison rurale „Donna Olimpia“. Lazio.



2. Maison „Sordi“ 18e siècle.





M.

8e

son universalité; elle ne devrait donc pas se limiter à un pays, ni même à un continent. Je proposais, en particulier, un inventaire bibliographique de l'architecture populaire et spontanée, dans le monde, et la création d'une Encyclopédie d'architecture populaire spontanée qui réunisse tous les prototypes du genre.

Le plan des centres historiques n'est pas moins importante car elle permet souvent de retrouver des vestiges de l'urbanisme du village qu'ils étaient à l'origine

Dans les colloques de de Il

ques", on en est venu à conclure que conserver les centres historiques ne signifiait pas les transformer en musées de plein air, mais au contraire leur rendre leur vitalité. Ceci s'explique parce que, dans l'évolution de la doctrine en urbanisme et dans l'évaluation critique des centres historiques, on a remarqué que les anciennes structures urbaines spontanées sont plus adaptées à la situation actuelle. Il est inutile d'insister sur „l'humanisme“ de ces solutions spontanées, de ce réseau de ruelles et de places irrégulières, si propices à une vie communautaire. Les rapports entre les habitants sont facilités par ces solutions qui n'ont pas été imposées par l'administration ou par des nécessités économiques mais qui résultent de décisions spontanées, renouve-

lées au cours des temps. La plupart des urbanistes novateurs sont actuellement conscients de ces qualités humaines, au point de demander que les habitants participent à l'établissement de leurs plans. Cette participation s'exerce, par exemple, dans les Comités de quartier, en Italie. En réfléchissant à ce nouveau système de gestion au niveau du quartier, nous reconnaissons en filigrane la structure du village. Et voilà comment le village n'est plus un anachronisme dans la vie moderne.

Le village retrouve donc sa valeur, non seulement par son urbanisme, mais également par sa composition architecturale née, elle aussi, des exigences des habitants.

L'étude des matériaux traditionnels est aussi un point d'une grande importance. Les constructions de béton et préfabriquées sont en train de remplacer les maisons traditionnelles dans des zones où celles-ci permettent pourtant des solutions plus modernes, plus actuelles et mieux adaptées aux conditions locales. Ainsi, par exemple, les maisons de bambou où la beauté et l'originalité du matériau vont de pair avec sa grande solidité, ou les cabanes de paille assurant un bon isolement thermique. Nous ne devons pas sous-estimer l'intérêt de la caducité de certains matériaux qui fait que les édifices construits en boue, par exemple, une fois

abandonnés retournent à la nature au contraire de nos constructions de béton qui deviennent des ruines inutiles dans nos campagnes.

Dans cette communication, j'ai voulu souligner trois aspects de cette question:

a. Les matériaux de construction ont une importance primordiale dans le problème de l'adaptation de l'architecture populaire à la vie moderne, aussi bien pour la conservation que pour les constructions nouvelles où l'on pourrait, de préférence, employer des matériaux traditionnels dont il faut rappeler les possibilités techniques et les qualités.

b. Pour le village, le problème va de leur conservation à l'étude des nouveaux plans d'urbanisme. Les villages anciens, riches d'une structure complexe, ne doivent pas être transformés en musées de plein air, mais considérés comme des organismes vivants et les solutions offertes par la technique moderne doivent être mis en oeuvre pour leur conservation.

c. Le troisième problème concerne la maison elle-même. Parler d'une adaptation de l'architecture populaire signifie que l'on envisage, au minimum,

des transformations intérieures. On change l'utilisation des pièces: des dispositions illustrant une séquence de l'histoire humaine disparaissent ainsi. La destination même des pièces dans l'édifice nous transmettent un mode de vie dont nous pouvons encore analyser les structures les plus typiques, dans leur détail. On ne peut nier que la structure interne d'un édifice soit un document essentiel pour comprendre l'histoire de l'homme. Adapter les édifices d'architecture populaire à la vie moderne sans en compromettre le message historique est presque impossible. Par conséquent, si nous ne voulons pas perdre ces documents historiques, je propose encore de fois de constituer une documentation complète et universelle sur les exemples d'architecture populaire encore conservés.

En tous cas, conserver la structure extérieure de ces bâtiments — leur volume, l'équilibre de leurs ouvertures, leurs matériaux — n'est pas seulement un choix esthétique, mais aussi un retour à de bonnes relations *homme — environnement*.

Roberto FREDDI, Italie

SUMMARY

Vernacular architecture was born and developed under economic conditions which are now disappearing. Both materials and methods of construction are changing. Historic villages are living documents, evidence of different levels of culture which have succeeded each other and of harmony with the earth resulting from the use of local building materials.

These villages should be catalogued. The author proposes the creation of an Encyclopedia of Vernacular Architecture.

Recent symposia on the preservation of historic towns have insisted on the need for retaining the vitality of these towns, rather than simply turning them into open-air museums. The development of the science of town planning and the study of historic villages show that traditional urban structures spontaneously developed, are well-adapted to today's economy. That is why historic villages are most valuable for their

structure, which fully satisfies the needs of the inhabitants. The study of traditional building materials is also an important point. In studying the relationship between structure and materials, one should consider the problem from three points of view:

- 1. In the adaptation of old buildings to modern use, traditional materials play an important role both in conservation and new construction.*
- 2. While preparing urbanization plans, the complex composition of historic villages should be utilized not as an open-air museum, but as a living ensemble.*
- 3. Adaptation of ancient vernacular buildings is almost impossible. In order not to lose this important heritage, the importance of a complete collection of documentary materials cannot be over-emphasized.*

1. Country house "Donna Olimpia". Lazio.

2. The "Sordi" house — 18 century.

3. New house — the end of 18 century.